

HISTOIRE DE L'ACADIE



l'abbé S.-A. Moreau, curé de Saint-Jacques-le-Mineur, vient de nous donner un nouveau volume de près de 200 pages dans lequel il raconte l'« Histoire de l'Acadie », comme naguère il avait raconté celle de Berthier (1888) et celle de Saint-Luc (1901).

Dans une lettre, que l'auteur publie à la première page de son volume, Mgr l'archevêque lui écrivait, le 30 novembre dernier : « Je vous félicite, cher monsieur le curé, d'employer vos loisirs à fouiller les archives de nos paroisses : il s'en dégage un parfum de foi et de vertu si réconfortant ! » Et nous le croyons vivement, nous aussi, le prêtre modeste et travailleur, qui, une fois les labours du saint ministère accomplis, se donne à la tâche toujours difficile et riche en imprévus de compulsurer les archives et les vieux papiers, mérite hautement les félicitations et les encouragements. Il fait œuvre utile et féconde. Et c'est précisément là, sans doute, que se trouve sa meilleure récompense : le parfum de foi et de vertu est pour lui d'abord !

Mais M. l'abbé Moreau nous en fait jouir aussi de ce parfum et c'est ce dont depuis un mois passé nous avons charge de le remercier. Il nous pardonnera un retard que les circonstances se sont ingénié à prolonger. Nous avons au moins conscience d'écrire après avoir lu — ce que peut-être, en pareille occurrence, on ne fait pas toujours.

Un livre de recherches historiques, comme celui-ci, peut être étudié et jugé à un double point de vue : au point de vue de la valeur des recherches et au point de vue de la valeur littéraire. Nous ne croyons pas que M. le curé de Saint-Jacques-le-Mineur s'occupe outre mesure de ce second point. Non pas certes qu'il n'écrive pas correctement et d'une plume en somme assez alerte, mais il a évidemment plus souci